

# LES COURS PARTICULIERS font aussi leur rentrée

**▶ Les offres sur le marché sont nombreuses et il n'est pas toujours facile de s'y retrouver**

Avec la nouvelle année arrivent aussi les premières difficultés pour les élèves les plus fragiles. Alors, même si le redoublement est en baisse dans notre pays depuis plusieurs années, il reste encore important. Il a concerné, par exemple, près de 20 % des élèves en troisième secondaire pendant l'année 2012-2013.

Les cours particuliers sont aujourd'hui devenus un membre à part

entière du monde de l'enseignement. Il n'existe à ce jour pas d'étude en Belgique relative au nombre d'élèves qui en bénéficient. On estime qu'un élève sur dix y a recours dans notre pays.

Les matières les plus demandées chez nous sont les matières scientifiques. Les mathématiques caracolent depuis très longtemps en tête de ce classement.

**LE MARCHÉ DU** cours particulier se présente comme une mine d'or pour ceux qui veulent s'y engouffrer. Beaucoup d'acteurs très différents se battent pour convaincre parents et élèves. Il n'est donc pas toujours facile de s'y retrouver.

Si vous êtes un parent, plusieurs choix s'offrent à vous. Vous pouvez opter pour un professeur privé, que vous trouverez aisément sur les sites de petites annonces;

Une autre option plus chère existe : les entreprises spécialisées. Les tarifs de ces dernières peuvent parfois tourner autour de 35 € l'heure. Mais pour Michaël Houben, d'Educadomo, ils sont justifiés. "Nous effectuons des tests rigoureux sur nos coaches. C'est un véritable gage de confiance pour les parents. Nous luttons aussi contre le travail au noir et nous offrons un service dans lequel les parents peuvent avoir confiance."

Les offres entre particuliers sont bien évidemment moins chères. Elles peuvent parfois être plus risquées. N'importe qui peut en effet s'improviser professeur à domicile. La loi belge ne prévoit aucun cadre légal pour cette profession. Il s'agit alors pour les parents de rencontrer le professeur et de s'assurer de son sérieux.

**SACHONS QUE NOS** voisins français sont mieux lotis que nous. Ils peuvent déduire de leurs impôts ces cours pour leurs enfants. À quand une législation de ce type chez nous ?

Romain Demoustier



## "Je dois manger comme tout le monde"

Maurice a 51 ans, c'est un ancien enseignant du primaire et du secondaire. Il donne des cours particuliers en maths et en physique-chimie depuis quelques années.

■ **Combien ces cours particuliers vous rapportent-ils ?**

"Je dois toucher environ 1.000 € brut par mois."

■ **Combien d'heures y consacrez-vous par semaine ?**

"Une dizaine d'heures tout au plus, j'ai d'autres activités à côté. Ces cours ne sont pas ma seule source de revenus."

■ **Pourquoi donnez-vous des cours particuliers ?**

"Je dois bien manger comme tout le monde ! Avant, j'étais enseignant mais j'ai rapidement décidé d'arrêter. Aujourd'hui, je travaille à mon compte et je suis mon propre patron. Je dois avouer que je suis quand même plus heureux à ce rythme. Mais je suis loin de me faire une fortune avec cette activité. Du coup, je fais tous types d'autres travaux, comme de la correction de textes ou du consulting. En plus, comme je suis un ancien professeur, le contact est plus facile au premier abord avec les parents. Ils vous font plus rapidement confiance. Mais attention, enseigner dans une classe est totalement différent que de donner un cours particulier. L'approche n'est pas du tout la même. Mais jusqu'à présent, j'ai obtenu de bons résultats. Donc, je vais continuer."

R. D.



## "Je donne des cours pour rendre service"

**BRUXELLES** Quentin (nom d'emprunt) est un jeune ingénieur civil. Mais enseigner les mathématiques et la physique est une bonne solution pour arrondir les fins de mois. Quentin donne des leçons particulières depuis son entrée à l'université, en 2005. C'était, à l'époque, un bon moyen pour lui de couvrir ses frais scolaires. Depuis, il continue à donner des cours à des élèves de secondaire et à de jeunes universitaires.

■ **Combien ces cours particuliers vous rapportent-ils ?**

"C'est difficile à évaluer. Déjà, je ne fais pas payer le même prix à tout le monde. Je demande 10 € l'heure quand je connais l'élève et ça peut monter à 20 € si je ne le connais pas et que je dois me déplacer. Cette activité n'étant pas déclarée, c'est dur d'avoir un chiffre précis."

■ **Combien d'heures y consacrez-vous par semaine ?**

"C'est très variable là aussi, j'en donne entre deux et quatre heures par semaine durant l'année, et quand on arrive vers la période d'examens, la demande augmente. Cela peut aller jusqu'à vingt heures par semaine. Je donne beaucoup de cours d'appoint à ces moments-là pour vraiment m'assurer de l'intégration de la matière."

■ **Pourquoi donnez-vous des cours particuliers ?**

"Quand je connais le jeune, c'est pour rendre service. Bien sûr, je fais ça pour avoir un peu d'argent aussi mais c'est principalement des jeunes que je connais et que je veux aider. En plus, à partir du moment où j'ai déjà aidé un élève, je n'arrive pas à dire non, il faut un suivi pour apprendre. Dès lors, je m'occupe d'eux jusqu'à leur réussite, tant qu'ils en ont besoin."

J. C.



## “Mes horaires sont très modulables”

**Moonia Crabbé a 24 ans. Elle est étudiante en médecine et donne des cours particuliers à des élèves de secondaire en bio et en physique à travers**

Educadomo.

■ **Combien cela vous rapporte-t-il ?**

*“Je gagne environ entre 100 € et 150 € par mois avec cette activité.”*

■ **Combien d'heures y consacrez-vous par semaine ?**

*“C'est très variable, mais je dirais de deux à quatre par semaine.”*

■ **Pourquoi faites-vous cela ?**

*“J'aime beaucoup ce système parce que*

*cela me permet de ne pas avoir de véritables horaires fixes. Ils sont très modulables et varient en fonction de mes disponibilités. J'ai aussi un statut d'indépendant complémentaire, grâce auquel je ne suis pas obligée de toucher aux 50 jours auxquels j'ai droit avec un contrat étudiant classique. Quand j'étais en secondaire, je m'occupais de l'étude pour les plus jeunes. Donc, je savais un peu comment m'y prendre. J'ai de bons résultats d'habitude. En plus, c'est une activité que je pourrai mettre sur mon CV une fois que j'aurai terminé mes études.”*

R. D.



## “Je fais ça surtout par plaisir”

**Valérie Valkenberg a 47 ans. Elle est professeure dans le secondaire depuis une quinzaine d'années. Elle donne**

12 ans en mathématiques.

■ **Combien ces cours particuliers vous rapportent-ils ?**

*“Je travaille en tant qu'indépendante complémentaire et je facture environ 5.000 € par an grâce aux cours particuliers.”*

■ **Combien d'heures y consacrez-vous par semaine ?**

*“Je dirais que je donne une bonne dizaine d'heures de cours de façon hebdomadaire.”*

■ **Pourquoi donnez-vous des cours particuliers ?**

*“Au début de ma carrière, j'avais une approche*

*assez pédagogique. C'était vraiment pour aider les élèves à surpasser leurs difficultés. L'important pour moi était de montrer aux gens que les maths servent vraiment à quelque chose, qu'il ne s'agit pas juste de faire des dérivées pour le plaisir. J'ai d'ailleurs déjà donné des cours à des adultes. Mais vu que ma famille et ses besoins se sont agrandis, j'ai aussi eu la nécessité de me procurer un complément de revenus. Le plus important est que je continue à faire ça en prenant du plaisir. J'adore voir les yeux d'un de mes élèves briller quand il a réussi à résoudre un problème. Je m'investis d'ailleurs beaucoup avec eux. J'ai des élèves que je suis déjà depuis quatre ans !”*

R. D.



## “Je voulais garder une occupation intellectuelle”

Karim (prénom d'emprunt) s'est lancé dans les leçons particulières à la fin de ses études d'ingénieur de gestion à l'université. Il donne des cours de mathématiques pour les élèves de secondaire et de statistiques pour les étudiants en premier bachelier à l'université. Cela fait un peu plus de trois ans que Karim aide des jeunes à pallier leurs lacunes.

### ■ Combien vos cours particuliers vous rapportent-ils ?

“Par mois, c'est très variable. J'essaye de rester démocratique. Je demande entre 15 et 20 € l'heure. Pendant l'année scolaire, je m'occupe d'étudiants du secondaire. Je dois gagner grand maximum 250 € sur le mois. Mais en période de blocus à l'université, ça augmente forcément.”

### ■ Combien d'heures y consacrez-vous par semaine ?

“Quatre heures par semaine pendant l'année. Mais pendant l'été, avec les secondes sessions, certaines années, c'était une occupation

à temps plein. Pour les élèves du secondaire, il y a un suivi pendant l'année. Mais pour les étudiants d'université, c'est plutôt saisonnier, à l'approche des sessions. J'effectuais donc plus de 25 heures par semaine. Mais à l'heure actuelle, je ne me permets plus de donner autant de cours.”

### ■ Pourquoi donnez-vous des cours particuliers ?

“J'aime l'enseignement. Quand j'ai eu mon diplôme supérieur, j'ai recommencé des études artistiques. Je voulais garder une occupation intellectuelle, scientifique. Donner des cours est aussi un bon moyen d'entretenir ce que j'ai acquis. En plus, cette activité est flexible et pratique. Quand on a une autre occupation, les leçons particulières permettent d'adapter son emploi du temps. La raison principale reste que j'aime enseigner.”

J. C.

# “L'ÉCOLE a une responsabilité dans la réussite”

## ▣ Certains voient dans les cours particuliers une marchandisation de l'enseignement

▶ Beaucoup d'associations liées au milieu de l'enseignement ne voient pas d'un bon œil le développement des cours particuliers pour les élèves en difficulté. Elles dénoncent une éducation à deux temps dans laquelle les familles les plus aisées auraient plus de chances de voir leur enfant réussir à l'école. “L'école est responsable de la réussite de ses élèves. Elle doit tout être le vecteur de la réussite pour tous. C'est un véritable aveu d'échec pour notre système de voir des élèves avoir recours à des cours particuliers”

martèle Bernard Hubien, de l'Union francophone des associations de parents de l'enseignement catholique (Ufapec).

Pascal Chardome, de la CGSP Enseignement, est du même avis : “Notre système n'est pas assez performant. Nous sommes les champions des inégalités en Belgique. On ne peut que regretter que l'école ne sache pas garantir sa mission de façon convenable. On en arrive au constat que les inégalités sociales se transforment irrémédiablement en inégalités

scolaires.”

DU CÔTÉ DES professionnels du secteur, on trouve ces arguments totalement irrecevables. “Nous ne profitons pas du tout du fait que l'enseignement classique ne soit pas de bonne qualité. Utiliser ce type de discours

serait comme affirmer qu'il ne devrait pas y avoir de police parce que tout le monde devrait être gentil. La réalité est que les élèves n'apprennent pas tous à la même vitesse. Ils n'ont pas non plus tous les mêmes objectifs. Certains viennent chez nous parce qu'ils ont besoin de préparer un concours ou sont désireux d'approfondir l'une ou l'autre matière”

lance Mickaël Hubien, gérant d'Eduadomo, un des leaders du cours particulier à domicile.

Le fait est que les cours particuliers se révèlent parfois la seule solution quand des lacunes en une matière deviennent trop importantes. Il existe néanmoins des ASBL qui proposent des cours particuliers à des prix plus démocratiques. Le choix revient finalement aux parents qui veulent, et c'est normal, le meilleur pour leur enfant.

R. D.

Tous les élèves n'apprennent pas à la même vitesse